

Des brebis prêtes pour l'agnelage

L'alimentation des brebis en fin de gestation a des répercussions directes sur la vigueur des agneaux à la naissance. Le travail à l'agnelage et le taux de mortalité autour de la naissance sont directement impactés.

Des stocks insuffisants pour passer l'hiver ?

Le manque de fourrage grossier pour finir l'hiver n'est pas facile à résoudre compte tenu des prix élevés de la paille et du foin et du manque de disponibilité sur le marché. Plusieurs solutions avaient été évoquées lors de la lettre technique n° 34. Des économies de foin sont également possibles sur les lots de brebis à l'entretien en bergerie (vides ou en milieu de gestation) en les rationnant à environ 1 kg brut de foin de médiocre qualité et en ajoutant 300 g de céréale pour équilibrer la ration. Par ailleurs, il est opportun de se renseigner sur les gammes d'aliments complets pour les brebis. Leur prix peut actuellement être équivalent à celui d'un mélange fermier lorsque les céréales sont achetées.

Si les clôtures s'y prêtent, il est encore envisageable de faire pâturer les parcelles consacrées aux vaches jusqu'au début de mars pour une mise à l'herbe au 15 avril. Cette herbe disponible profitera aux brebis tandis que la nouvelle pousse offrira aux vaches une herbe d'excellente qualité à la mise à l'herbe.



Des agneaux plus débrouillards à la naissance

La fin de gestation est l'un des stades physiologiques au cours duquel il est impératif de couvrir les besoins des brebis sous peine d'assistance plus importante à l'agnelage¹.

En matière d'énergie et d'azote, les besoins des brebis augmentent progressivement de la sixième semaine avant la mise bas jusqu'à l'agnelage. Tout au long de cette période, les besoins des brebis portant deux agneaux sont supérieurs de 14 % en énergie et de 28 % en azote à ceux des femelles avec un simple.

Une sous-alimentation de l'ordre de 20 % chez les brebis de portées doubles a pour conséquences :

- Une augmentation de 9 % des agnelages difficiles,
- Une diminution de 29 % des agneaux très actifs dans les cinq minutes qui suivent la naissance (déjà debout ou en train de se lever),
- Une augmentation de 19 % des agneaux qui ne tètent pas tout seul (assistés deux fois pour la tétée).

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche : « Des brebis bien nourries, des agneaux plus vigoureux ».

LE CHIFFRE CLEF → **6%**

C'est la diminution du taux de mortalité des agneaux nés doubles avec des brebis bien alimentées en fin de gestation, par rapport à des brebis sous alimentées à raison de 20 % de leurs besoins¹.

¹ Étude conduite en 2017 au CIIRPO, sur le site expérimental du Mourier (87) dans le cadre d'un projet piloté par FEDATEST (43) et financé par FranceAgriMer

La complémentation minérale est également indispensable dans le mois qui précède l'agnelage. Si les brebis sont en bergerie, l'apport d'un Aliment Minéral Vitaminé (AMV) à la ration est la solution qui offre le meilleur rapport qualité/prix.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la Lettre technique des éleveurs ovins n° 24 : « Complémentation minérale : simplicité et modération ».

C'est un éleveur qui le dit !

« LES BREBIS AGNÈLENT MIEUX ET LES AGNEAUX SE DÉBROUILLENT PLUS VITE AVEC DES BREBIS BIEN NOURRIES EN FIN DE GESTATION »

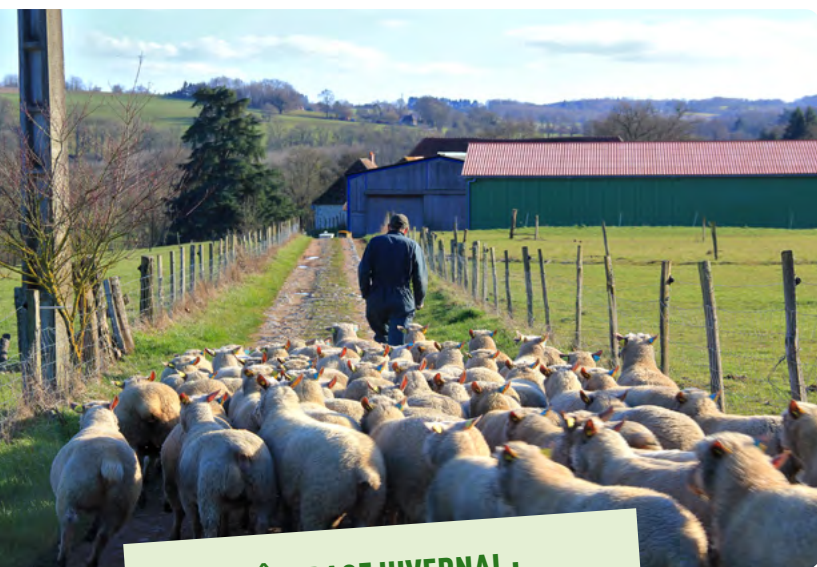


EXEMPLE DE RATIONS EN FIN DE GESTATION AVEC UN FOIN DE QUALITÉ MOYENNE

Foin = 0,6 UFL ; 70 g de PDIN et 75 g de PDIE par kg de matière sèche / Aliment complet = 0,95 UFV ; 120 g de PDIN et 110 g de PDIE par kg brut

Nombre d'agneaux par portée	Un seul		Deux	
	De 6 à 3 semaines	Les 3 dernières semaines	De 6 à 3 semaines	Les 3 dernières semaines
Nombre de semaines avant mise bas				
Concentré par brebis et par jour	300 g	600 g	300 g	800 g

Source : CIIRPO



PÂTURAGE HIVERNAL : UN MOIS ET DEMI DE REPOS

Pour garantir une bonne repousse de l'herbe au printemps, compter 45 jours sans pâturage avant la mise à l'herbe.

Une mise à l'herbe à 300 °C

Afin de conduire au mieux le pâturage, le seuil des 300 °C de températures est un indicateur indispensable. Son respect permet d'assurer au mieux le pâturage. Comme chaque année, vos journaux agricoles départementaux et les flashes techniques se feront le relais de cette information. Sur le site du Mourier par exemple, les 300 °C sont atteints entre le 20 mars et le 10 avril selon les années. La réussite des semis d'automne (s'il y a eu) va conditionner les quantités d'herbe disponibles dès le début du printemps. Réaliser un état des lieux de ces prairies afin d'envisager des re-semis de prairies, des implantations de fourrages annuels, des adaptations de la conduite des animaux au pâturage..., est donc primordial.

POUR EN SAVOIR PLUS :
Des fiches techniques et des vidéos sont disponibles sur www.idele.fr (page CIIRPO/rubrique réseaux et partenariats) et sur www.inn-ovin.fr

PROCHAINE LETTRE EN MARS 2019

Avec le soutien financier de :

Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérent au CIIRPO des régions Nouvelle Aquitaine et Centre Val de Loire. Membres du comité de rédaction de cette lettre : Nathalie Augas (Chambre d'agriculture 16), Odile Brodin (Chambre d'agriculture 18), Béatrice Griffault (Chambre d'agriculture 86), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture 46), Danielle Sennepin (Chambre d'agriculture 23).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage)

